

ALLO... LA SEYNE ?

ICI BELLECOMBE...

Les derniers jours à la colonie

Le séjour du deuxième contingent touche à sa fin. Il n'aura pas été un relâchement, mais un accroissement d'activités et de réjouissances diverses.

En effet, la kermesse terminée, se sont succédées les excursions au col du Granier, au col de l'Iseran, une baignade à la piscine de Chapareillan et le grand repas fraternel qui laisseront des souvenirs inoubliables.

Le jeudi 24, la colonie entière gagne le col du Granier, bien connu par les coureurs du Tour de France. Après une côte longue, mais parcourue allègrement le col est atteint.

Nous découvrons alors, un panorama splendide sur la vallée de l'Isère. Les regards se portent inmanquablement vers la falaise gigantesque, qui domine le col, reste d'un mont qui s'effondra il y a plusieurs siècles.

Le repas froid terminé, les enfants font une agréable sieste à l'ombre des sapins. Ici tout est frais et vert ; on ne connaît pas la sécheresse du Midi.

Après un repas réparateur et quelques promenades aux alentours du col, il est déjà l'heure de redescendre. Le retour s'effectuera sans encombre et vers 6 heures, après une journée splendide de soleil, d'air pur, de chants joyeux, nous regagnons la colo où dans le vaste réfectoire, un bon souper nous attend.

Personne ne se fera bercer, pour s'endormir !

Le vendredi 25, sera le jour du grand voyage. Dès 5 heures du matin, tout le monde est sur pied. Quelle animation ! Que va-t-on découvrir aujourd'hui, dans ces Alpes, que la plupart connaissent seulement d'après leur livre de géographie.

Aujourd'hui, la leçon de géographie sera bien plus concrète. Tout le vocabulaire, appris dans l'année sera illustré vraiment : les cols, les monts, les vallées, les torrents, les glaciers, les né-

vés, les failles, toutes ces merveilles, on les verra « pour de bon ».

A 6 heures les deux cars s'ébranlent. Jusqu'à Chapareillan, les enfants connaissent la route, mais après... C'est l'inconnu pour la plupart.

Aussi ne laissent-ils rien échapper du paysage. Nous nous engageons dans la vallée de la Maurienne, peuplée d'industries métallurgiques et chimiques qui semblent fort intéresser les colons les plus âgés. Nous marquons un arrêt à Modane, tout prêt du pont sur l'Arc, pour le petit déjeuner.

Après Modane, nous commençons à nous élever. La neige et les glaciers apparaissent sur les montagnes. L'altitude croît toujours : 1.500 mètres, 2.000 mètres. La neige se rapproche. Ah ! cette neige éternellement blanche ! quelle source de joie !

Enfin, un névé apparaît au bord de la route. La joie des enfants ne connaît plus de limites. « Arrêtez, arrêtez » entend-on hurler de toutes parts. Peu après le fameux col de l'Iseran est atteint : nous sommes à 2.770 mètres.

La végétation est rare, bien sûr ! Et le froid nous surprend malgré nos vêtements de laine.

La neige tant attendue est là, tout près. Les enfants peuvent enfin la palper, la pétrir, la transformer en projectiles. Ce n'est plus de la joie, c'est du délire ! Certains font mine de glisser en imitant les skieurs. Le temps s'envole vertigineusement. Hélas ! il est déjà l'heure de quitter le col et de descendre vers Val d'Isère, lieu du déjeuner.

Val d'Isère est une jolie ville, très coquette, avec de nombreux hôtels. Les magasins de souvenirs y offrent des objets merveilleux ; mais les prix nous ont paru excessifs et sur les bons conseils de M. Corrotti,

nous ferons nos achats ailleurs.

Vers 15 heures, nous nous rendons au téléphérique du Pic du Solaire, qui nous conduit à 2.550 mètres d'altitude. Quelle joie ce déplacement en téléphérique ! Quelles émotions causées par la sensation de chute après le passage de chaque pylône.

Et il faut déjà quitter Val d'Isère et prendre le chemin du retour. Cette fois nous emprunterons la Tarentaise et l'admirable région de Tignes et ses barrages qui éveillent la curiosité des colons. C'est à Bourg-Saint-Maurice que nous prendrons le repas du soir.

La nuit survient. Les chants s'interrompent. Quelques enfants s'endorment. C'est la fin d'une magnifique et inoubliable journée.

Et maintenant, il nous faut penser aux préparatifs du retour

Activités, promenades, excursions, jeux et chants ont rendu le séjour à la colonie extrêmement agréable. Qu'il nous soit permis de rendre hommage à Mme et M. Corrotti, dirigeants de la colonie, qui se sont dépensés sans compter pour rendre à tous la vie heureuse.

La bonne équipe de moniteurs a fait de son mieux pour agrémenter les vacances des petits Seynois.

Que les cuisinières et le personnel de maison soient remerciés pour leur dévouement.

C'est dans la bonne entente et dans la joie que s'est déroulé et que s'achève cet excellent séjour, dont les souvenirs inoubliables nous font dire à tous : « A l'an prochain ».

Jean-Claude AUTRAN
aide-moniteur.

N.B. — Nous rappelons que les petits colons de Bellecombe ainsi que ceux du Touvet arrivent ce soir à 17 heures, place Noël-Verlaque.